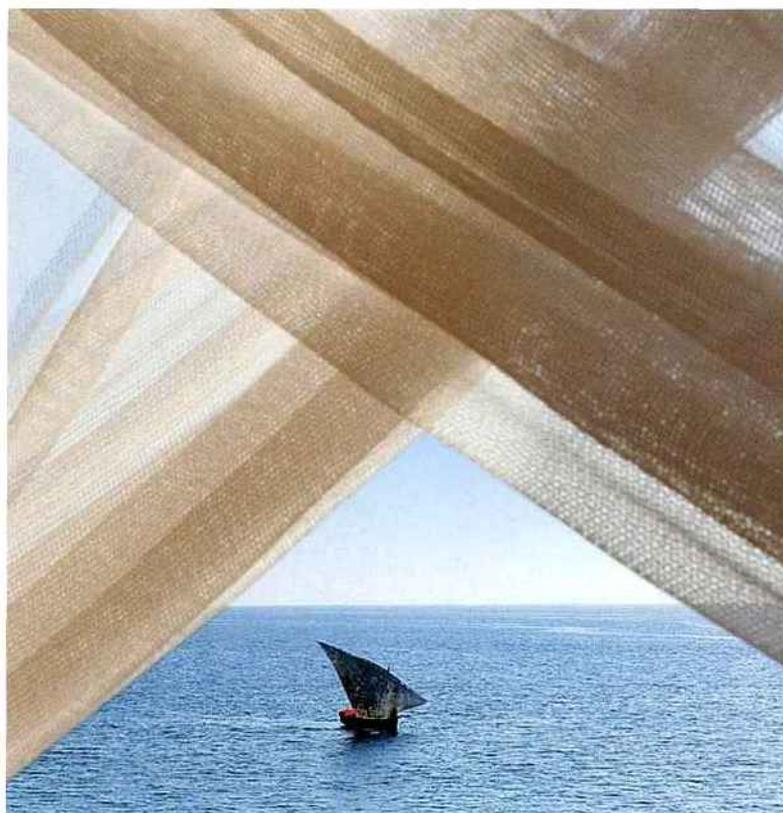




# Zanzibar

6° 7' 59.99" Sud  
39° 22' 0.12" Est



Au large de la Tanzanie, l'archipel résonne toujours de contes orientaux peuplés de princesses voilées, de récits pavés d'or, d'ivoire et d'épices capiteuses. Jadis favorite des sultans, carrefour des grands explorateurs, Zanzibar vit prisonnière de nos rêves d'exotisme. Mi-arabe, mi-africaine, sa richesse culturelle est indéniable.

**Reportage texte et photos Antoine Lorgnier**

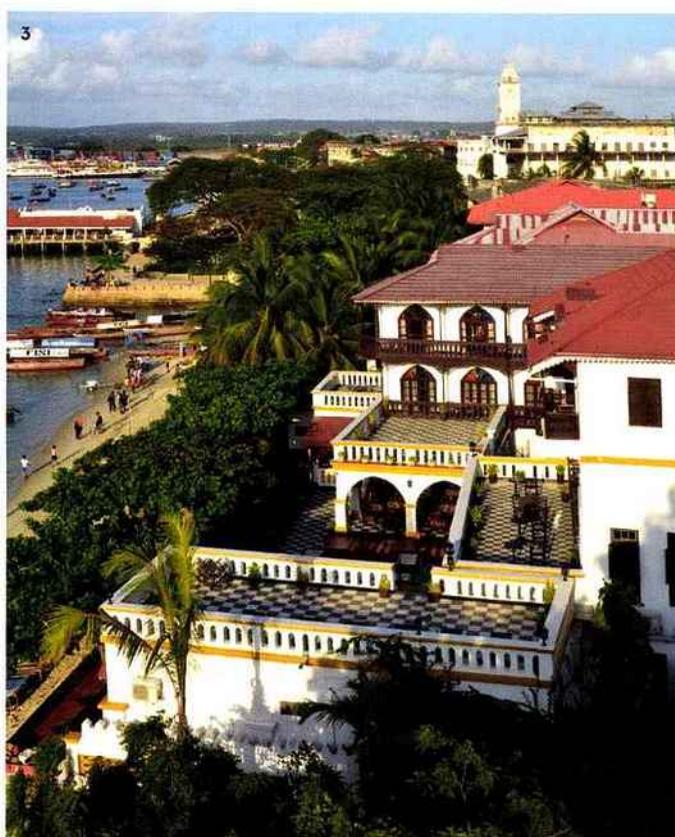
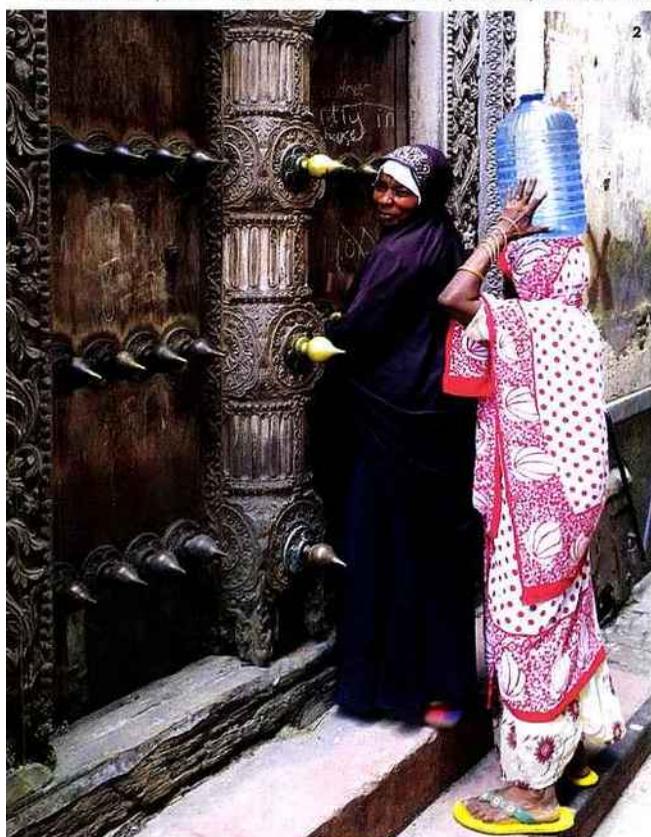
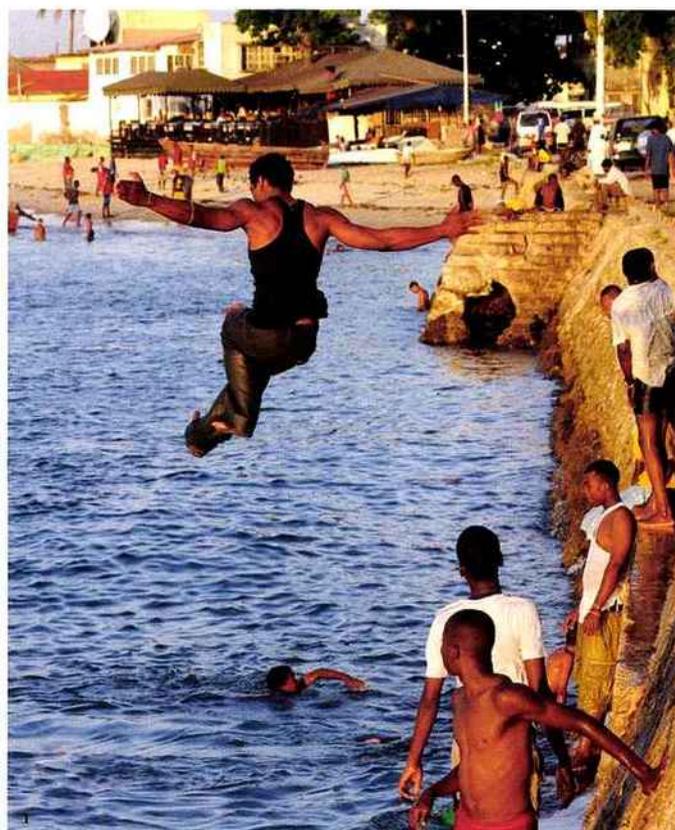


JOURS 1 & 2

STONE TOWN, RÊVES DE CORAIL

1874. L'explorateur Morton Stanley accoste à Stone Town, capitale d'Ugungu, le vrai nom de l'île de Zanzibar. Il écrit : « La ville est la Bagdad, l'Ispahan et la Stamboul de l'Afrique de l'Est. » Même si c'est moins vrai aujourd'hui, la vieille ville de Zanzibar [nom que l'on attribue généralement à l'archipel, son île et sa ville principales, NDLR], dénommée Stone Town, car construite en blocs de corail, a conservé un charme tout particulier. Inscrite au patrimoine de l'humanité, elle fait l'objet d'intenses restaurations. Le Beit el-Ajaib ou « maison des Merveilles », l'ancien fort portugais, le front de mer, les jardins Forodhani tout juste réhabilités par l'Aga Khan et l'ancien dispensaire transformé en centre culturel retrouvent peu à peu leur faste d'antan. Il n'en est que plus facile de laisser libre cours à son imagination. Déambuler dans les ruelles étroites et tortueuses suffit à ce que l'esprit s'emballe. On se surprend à marcher sans bruit dans l'espoir d'apercevoir une silhouette gracieuse drapée dans ses *khangas*. Chacun ici se souvient de la belle Salme, sœur du sultan, enlevée en 1873 par un jeune diplomate allemand... La main démange de pousser ces lourdes portes sculptées et ornées de clous en cuivre, symboles de la richesse et de la puissance du propriétaire. Ici, la seule agitation est celle du marché, lieu haut en couleur et en senteur, et le front de mer où les enfants font des concours de plongeurs et jouent au foot, le soir tombant alors que des boutres ventrus voguent au large vers d'autres îles ou îlots de l'archipel.

1/ À Stone Town, concours de plongeurs en fin de journée sur le front de mer. 2/ Symboles de la richesse de leurs anciens propriétaires, les portes sculptées et ornées de clous en cuivre accueillent aujourd'hui le quotidien des Zanzibantes. 3/ Avec sa tourelle, le Beit el-Ajaib, ou « maison des Merveilles », est un point de repère dans la ville.



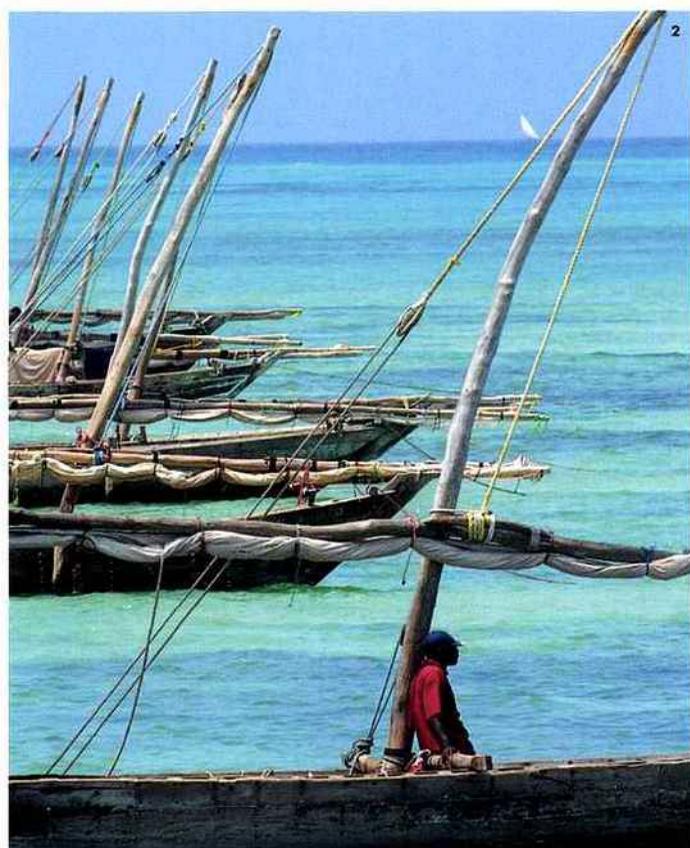


1

## JOURS 3 & 4 AU NORD, L'APPEL DU LARGE

La plupart des boutres qui attendent la brise du soir pour s'élancer sur les eaux de l'océan Indien sont construits dans le nord de l'île, vers Nungwi. Pour s'y rendre, louer une voiture est possible. Mais, à défaut de détenir un permis international et pour éviter la confrontation avec des routes sans indications où même le GPS se fait erratique, confier son sort à un chauffeur local peut être préférable. La route file sous un soleil de plomb, se faufile au milieu de vastes cocoteraies, débouche finalement sur un univers plus aride où les baobabs poussent au milieu de blocs de corail apparents. En route, les anciens bains perses de Kidichi se révèlent, petite merveille de stuc blanc où les femmes des sultans venaient jadis prendre leur bain de vapeur parfumé aux clous de girofle. En matière de beauté, l'île a encore bien des secrets à divulguer. Ainsi, vers Matemwe, les femmes attendent la marée basse pour cultiver les algues qui serviront à la fabrication des produits cosmétiques du monde entier. Dès que la marée remonte, les barques des pêcheurs rentrent dans le lagon, toutes voiles dehors, pour arriver le plus vite possible aux villages où les attendent les revendeurs qui iront porter les poissons du jour aux hôtels voisins. Voici Nungwi, où la route s'arrête. Ici, selon des règles immuables et avec des outils rudimentaires, les charpentiers fabriquent boutres et barques de pêche qui iront chercher la bonne fortune au Kenya, au Mozambique ou aux Comores. Et parfois même au large d'Oman.

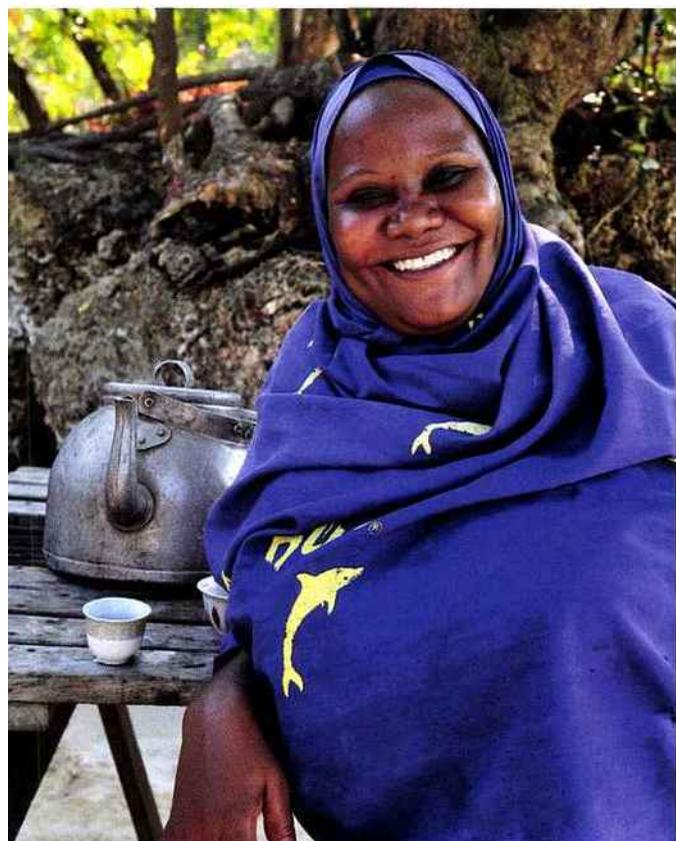
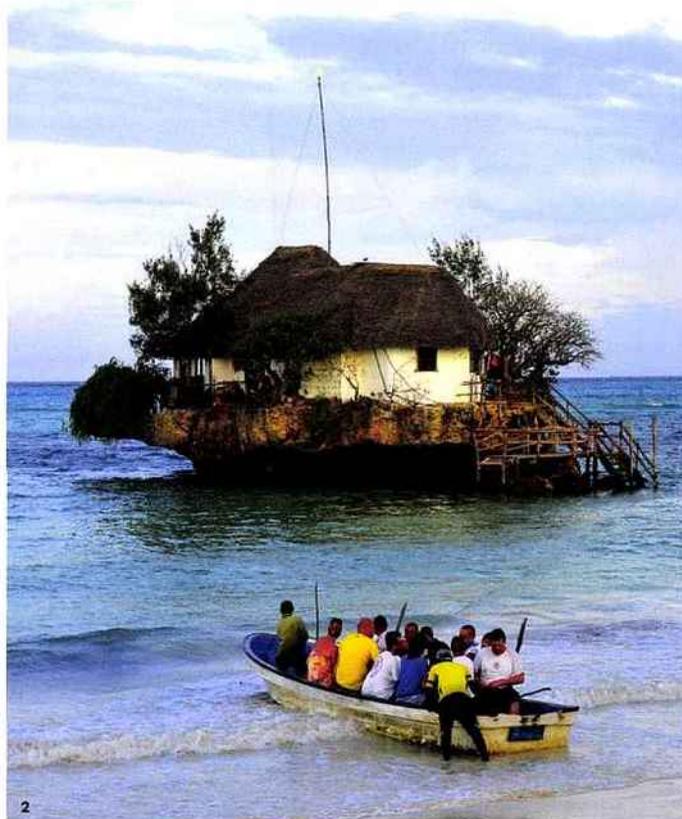
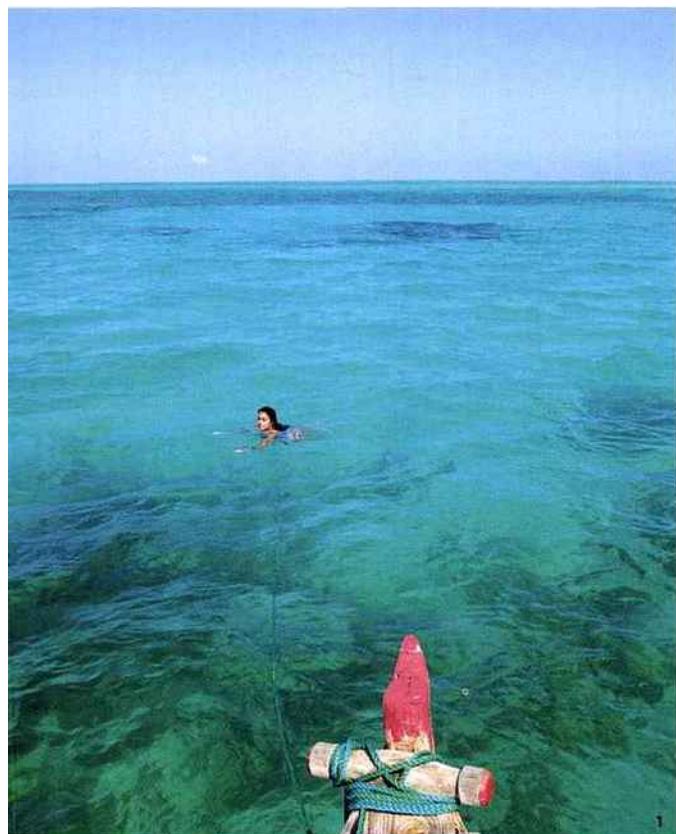
1/ Une épicerie au pied d'un baobab, dépaysement garanti. 2/ À Nungwe, dans le nord de l'île, les barques de pêche et les boutres sont encore construits à la main. 3/ Les algues, récoltées par les femmes de Matemwe et exportées pour la réalisation de produits cosmétiques, apportent argent aux uns et beauté aux autres !



2



3



## JOURS 5 & 6 À L'EST, L'ÉDEN

De Matemwe, au nord, à Jambiani, au sud, le littoral déroule un long tapis de sable blanc, de mer turquoise et de cocotiers à l'ombre bienfaisante. C'est tout juste si, çà et là, quelques reliefs coralliens cassent cette belle linéarité. Sans surprise, les hôtels y foisonnent, de la simple guest-house au lodge de luxe. Une barrière de corail a formé ici un lagon immense propice à la baignade et aux sports nautiques. Zanzibar est même devenue l'un des meilleurs spots de kitesurf du monde. Seul bémol, la présence d'oursins dans certains endroits. Mieux vaut donc attendre la marée haute et se baigner avec des chaussons adaptés. Nous profitons de la marée basse pour découvrir ce qui fit la richesse de l'archipel et en particulier de l'île d'Ungunja : les épices. Traversée par deux saisons de pluies, l'une petite, en novembre, l'autre plus forte, en avril, l'île jouit d'une nature généreuse et exubérante. « Zayn Za' Barr » (beau est ce pays) se seraient écriés les premiers navigateurs arabes. De cette exclamation vient le nom de l'île. Mais c'est à un Britannique, sir John Kirk, consul dans les années 1880, que Zanzibar doit son surnom d'île aux Épices, car c'est lui qui eut l'idée d'y acclimater le giroflier, le cannellier et le poivrier. Si, depuis, se sont ajoutées la vanille, la muscade, la cardamome et bien d'autres encore, le clou de girofle a longtemps constitué la seule exportation et donc le principal revenu des autorités de Zanzibar !

1/ Près de l'île de Mnemba, une mer irrésistible pour la baignade. 2/ À marée haute, embarquement pour le restaurant Le Rock, accessible depuis la plage de Matemwe. 3/ Sourire enchanteur et poissons grillés suffisent parfois au bonheur.

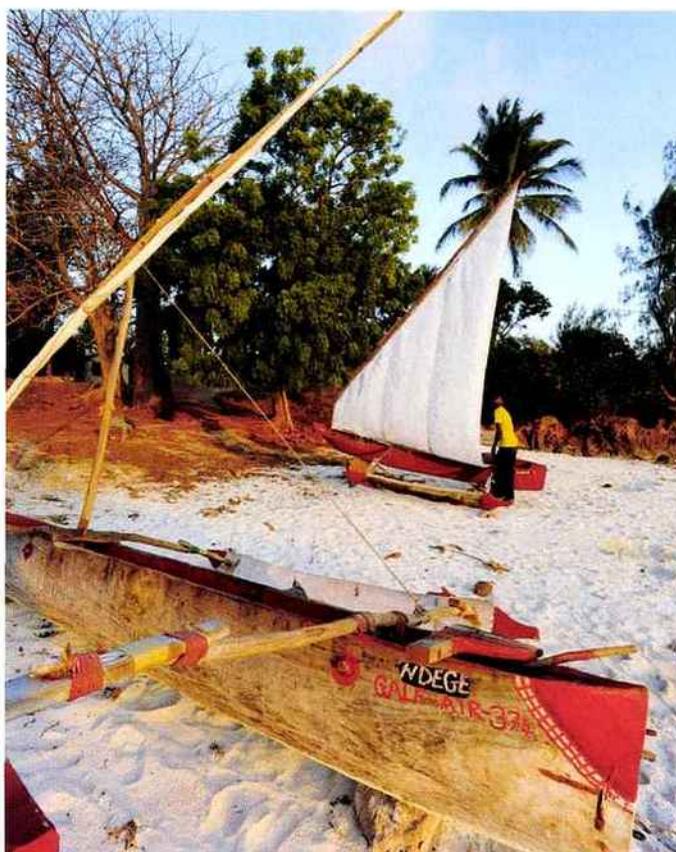


## JOURS 7 & 8

### LE SUD, GRANDEUR NATURE

Le revers de la culture des épices a été le déboisement intense de Zanzibar. Seul le Sud a été un peu épargné, la forêt de Jozani notamment, ultime vestige de celle qui jadis recouvrait l'île. C'est ici que vit la dernière population de colobes roux, espèce endémique ne se nourrissant que de feuilles vertes, les singes ne digérant pas le glucose des fruits ! La balade en forêt dure une petite heure, le temps d'observer les animaux et de découvrir la richesse de la flore, dont certaines espèces ont été replantées, comme le palmier rônier, afin que les femmes des villages alentour puissent tisser des paniers et des chapeaux de plage et acquérir une certaine autonomie financière tout en protégeant l'environnement. Les hommes, eux, redécouvrent la sculpture sur bois qui fait toute l'originalité des portes de Stone Town. Juste en face, une passerelle en bois s'enfonce au cœur de la mangrove de Jozani Chwaka Bay où fut un temps installé un refuge pour les tortues marines blessées par les filets des pêcheurs. Le village de Kizimkazi n'est d'ailleurs pas loin. Il offre une autre solution pour occuper les heures de marée basse : aller au large nager avec les dauphins, voire les tortues. L'avantage du sud de Zanzibar, qui se retrouve au nord et sur la côte ouest, est de ne pas avoir de barrière de corail. Les petites plages enchâssées entre de hauts blocs de corail facilitent la baignade. Ce Zanzibar plus secret, plus intimiste est plus propice aux rêves d'évasion au long cours.

1/ Le Sud regorge de petites criques de sable blanc à l'eau turquoise. 2/ Le colobe roux, espèce endémique à Zanzibar, est un primate cunieux et joueur. 3/ Les barques ne sont pas uniquement utiles pour la pêche. Elles sont le moyen naturel pour une sortie en mer à la recherche des dauphins ou des tortues.



Pays : France  
Périodicité : Mensuel  
OJD : 76234



**Y ALLER**

Depuis octobre 2015, Qatar Airways, élue meilleure compagnie du monde en 2015 (Skytrax), relie Zanzibar via Doha grâce à 3 vols directs hebdomadaires et 4 vols hebdomadaires via Kilimandjaro Airport (Tanzanie). Les tarifs démarrent à 750 € en classe économique et à 3000 € en classe affaires avec laquelle les clients peuvent bénéficier, à l'escale de Doha, du service Premium du lounge Al-Mourjan ainsi que du système Oryx One avec plus de 2000 options de divertissement. [Qatarairways.com](http://Qatarairways.com)

**VOYAGEURS DU MONDE EN AFRIQUE**

À Zanzibar, Voyageurs du Monde propose un séjour de 9 jours/7 nuits avec 2 nuits au tout nouveau Park Hyatt (petit déjeuner compris) et, soit 5 nuits au Kilindi (pension complète) à partir de 4200 € par personne, soit 5 nuits au White Sand (pension complète) à partir de 3800 € par personne. Ces prix comprennent les vols internationaux, les taxes d'aéroport, les transferts privés, les services d'un concierge local francophone, une sortie en bote privè durant une journée et un véhicule avec chauffeur guide francophone durant 2 jours pour circuler dans l'île. Découvertes sur mesure,

suivi personnalisé avec service de conciergerie francophone permettant de modifier le séjour sur place et de l'adapter à tout instant... En réservant chez Voyageurs du Monde, vous cumulez aussi des miles Flying Blue. Pour en savoir plus : 01 84 17 57 33. [Voyageursdumonde.fr](http://Voyageursdumonde.fr)

**CONSEILS PRATIQUES**

- **Formalités** Le passeport doit être valable au moins 6 mois au-delà de la date de retour. Le visa (50 €), obligatoire pour entrer en Tanzanie, se demande auprès du service consulaire de l'ambassade de Tanzanie ou sur place, à l'arrivée (50 US\$). **Ambassade de Tanzanie.** 7 ter, rue Léonard-de-Vinci, 75116 Paris. Tél. : 01 53 70 63 66. [Tanzaniaembassy.fr](http://Tanzaniaembassy.fr)  
- **Vaccination** Obligatoire contre la fièvre jaune. Traitement antipaludéen recommandé.  
- **Monnaie locale** Le shilling tanzanien (TZS). 1 € = 1,4 TZS environ.  
- **Contexte** Indépendante depuis 1964, Zanzibar, située dans l'océan Indien, est rattachée à la Tanzanie, mais possède son propre président et ses propres ministres. Le tourisme reste la principale source de revenus de l'île.

**HÔTELS**

**Park Hyatt Zanzibar**  
L'un des premiers hôtels du groupe à ouvrir en



Afrique, le Park Hyatt Zanzibar est admirablement situé sur la plage de Stone Town, à proximité des jardins Forodhani et de la vieille ville. Il se compose d'un bâtiment historique du XVII<sup>e</sup> siècle, le Mambo Msiige, et d'un bâtiment contemporain, pour un total de 67 chambres, dont 11 suites offrant une vue panoramique sur la ville et la mer, décorées dans un style arabo-africain avec meubles anciens et étoffes locales. Belle piscine à débordement, soins spa de qualité et cuisine fraîche et inventive à base de produits locaux. **Shangani Street, Stone Town.** Tél. : +255 24 550 1234. [Zanzibar.park.hyatt.com](http://Zanzibar.park.hyatt.com)



**White Sand Luxury Villas & Spa**  
Situé sur la côte est d'Ugunja (l'île principale de l'archipel), le White Sand doit son nom au sable immaculé de la plage de Paje. Une dizaine de villas - dont 5

en front de mer - avec petite piscine privative le composent. Elles sont disséminées au cœur d'un vaste jardin tropical de 4 ha. Spacieuses et lumineuses, elles ont été imaginées par l'architecte Neil Rocher et accueillent 2 (parfaites pour un voyage de nocés) ou 4 personnes. La villa présidentielle, d'une capacité de 10 personnes, est idéale pour les grandes familles et les groupes d'amis. **Paje Beach.** Tél. : +255 776 263 451. [Whitesandvillas.com](http://Whitesandvillas.com)



**Kilindi Zanzibar**  
Les coupoles blanches de sa quinzaine de villas perdues dans la nature face à la mer rappellent les anciens bains omanais construits sur l'île au XVIII<sup>e</sup> siècle. Aucune ligne droite, que des courbes et des rondeurs pour accentuer le côté apaisant du lieu. Un design voulu et assumé par Benny Andersson, du groupe suédois ABBA, premier propriétaire des lieux. Tous les bâtiments sont ouverts à la brise du large, seul air conditionné autorisé. Chaque villa possède sa piscine, sa douche extérieure, sa salle de bains située dans un bâtiment séparé.

Un majordome dédié saura répondre à vos demandes. Le restaurant, le salon et le bar ouvrent sur une grande piscine en T qui semble se déverser sur les plages de sable fin situées en contrebas. **Nungwi.** [Kilindi.com](http://Kilindi.com)



**SHOPPING**

Moto, Magò, Upendo, Malkia, Doreen Mashika... ces petites enseignes n'attireront pas forcément votre attention. Elles cachent pourtant une véritable révolution à Zanzibar : l'émergence d'une mode locale, synonyme d'émancipation pour les femmes. La plupart se trouvent dans Gizenga et Hurumzi Street, à Stone Town, et dans certaines boutiques des hôtels. Au choix : larges chapeaux colorés, sacs à main ou de plage, tissus, patchworks, vêtements, chaussures, bijoux et accessoires. Plus traditionnels, les *khangas* dont se drapent les femmes zanzibarites se trouvent au marché.

